



La longévité en France : un bilan dual

Gérard-François Dumont

► To cite this version:

Gérard-François Dumont. La longévité en France : un bilan dual. Population et avenir, 2015, 722, pp.17-19. 10.3917/popav.722.0017 . halshs-01135617

HAL Id: halshs-01135617

<https://shs.hal.science/halshs-01135617>

Submitted on 20 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La longévité en France : un bilan dual

Nombre d'interrogations se posent sur l'évolution de la longévité. Certains, qui se désignent comme transhumanistes, pensent que l'espérance de vie des populations va se trouver considérablement accrue par de nouveaux progrès techniques relevant notamment des biotechnologies. D'autres, au contraire, s'interrogent sur les effets de nos modes de vie, susceptibles de réduire la longévité à terme. Un bilan de l'évolution de la longévité en France depuis la Seconde Guerre mondiale aide à réfléchir au futur en permettant de mieux comprendre l'évolution des dernières décennies.

par Gérard-François Dumont

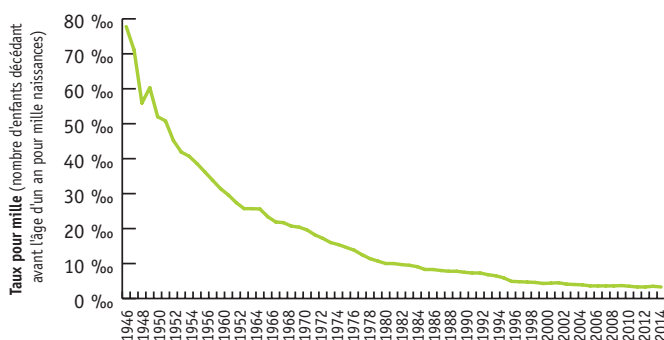
Université Paris-Sorbonne
Laboratoire ENEC

► Un premier temps centré sur les personnes jeunes

Du lendemain de cette Seconde Guerre mondiale aux années 1970, les progrès dans la longévité sont essentiellement dus à l'amélioration des taux de survie des nouveau-nés, des jeunes et des adolescents, ainsi qu'à la baisse de la mortalité maternelle, c'est-à-dire la mortalité au moment de l'accouchement ou des suites d'un accouchement.

Dans la seconde moitié des années 1940, le taux de mortalité infantile est encore relativement élevé : pour mille naissances, en France métropolitaine, plus de soixante enfants décèdent avant l'âge d'un an. L'amélioration du suivi des grossesses, des conditions sanitaires et hygiéniques de l'accouchement et de la protection infantile, puis l'arrivée des antibiotiques engendrent une – nouvelle¹ – baisse spectaculaire du taux de mortalité infantile : ce dernier se réduit de 77% en seulement 24 ans, passant de 77,8‰ en 1946 à 18,2‰ en 1970. Comme, dans le même temps, la mortalité des jeunes et des adolescents s'abaisse considérablement, l'espérance de vie à la naissance s'élève rapidement pour les deux sexes.

1. LE TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE EN FRANCE



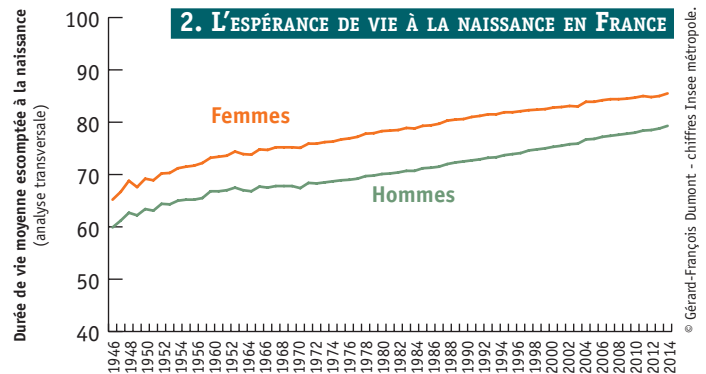
1. Nouvelle puisque le taux de mortalité infantile avait déjà baissé des quatre cinquièmes depuis la fin du XVIII^e siècle.

© Gérard-François Dumont - chiffres Insee métropole.

Toutefois, **pour les hommes**, jusqu'en 1970, l'espérance de vie à 40 ans demeure dans une fourchette entre 30 et 32 ans tandis que leur espérance de vie à 60 ans stagne entre 15 et 16 ans. Les progrès dans la longévité profitent essentiellement aux jeunes, dont le taux de survie s'améliore. Mais l'espérance de vie à la retraite des hommes ne s'améliore guère, ce qui peut être jugé comme favorable au bon équilibre financier des caisses de retraite, même si s'exerce le jeu des pensions de reversion dont la durée s'allonge.

Car, du côté du **sexe féminin**, il faut additionner à la baisse des mortalités infantile et infanto-adolescente, donc avant l'âge adulte, celle de la mortalité maternelle. En outre, toujours pour les femmes, il faut ajouter la diminution de la morbidité, résultant de la baisse des maladies liées aux grossesses, aux accouchements ou à leurs suites, d'une meilleure prise en compte des besoins de santé, ou d'attitudes de rejet plus fort des pratiques à risque. Or cette diminution de la morbidité profite à leur capital santé, ce qui est propice à un recul de l'âge de la mortalité féminine. Aussi, du lendemain de la Seconde Guerre mondiale aux débuts des années 1970, la courbe d'évolution de l'espérance de vie des femmes est-elle plus favorable que celle des hommes. En effet, l'espérance de vie des femmes à 40 ans augmente légèrement alors que celle des hommes n'évolue pas de façon significative. Un constat semblable peut être fait pour l'espérance de vie à 60 ans : quasi-stagnation pour les hommes ; légère augmentation pour les femmes, dont l'espérance de vie, égale à 18 ans dans les années 1946-1947, dépasse 20 ans à la fin des années 1960.

2. L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE EN FRANCE



© Gérard-François Dumont - chiffres Insee métropole.

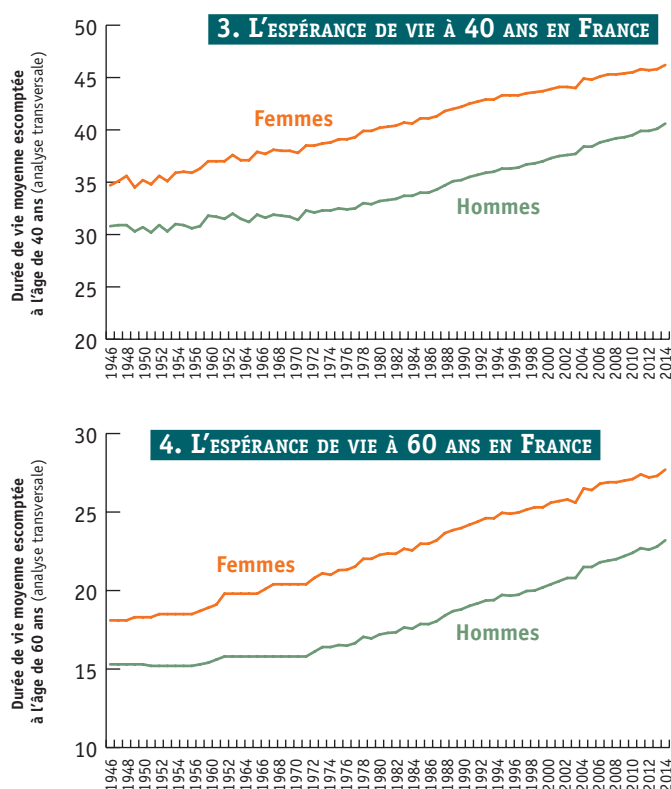
► Un second temps centré sur les personnes âgées

Avec les années 1970, c'est une autre France démographique qui se dessine. L'amélioration de l'équipement sanitaire des logements, la diffusion des règles d'hygiène et les progrès dans les techniques médicales facilitent le suivi des grossesses et sécurisent les accouchements. Avec d'autres progrès en matière de suivi et de vaccinations des enfants, tout cela prolonge le processus d'abaissement de la mortalité infantile, qui passe de 18,2 décès d'enfants de moins d'un an pour mille naissances en 1970 à 3,3 en 2014.

Bien entendu, l'amélioration des taux de survie des enfants concourt à augmenter l'espérance de vie mais cette amélioration est inévitablement faible par rapport aux

progrès antérieurs. La mortalité infantile ayant été abaissée de 77 % entre 1946 et 1970, des progrès restent souhaitables et ont effectivement lieu, mais ils ne peuvent porter que sur le niveau restant, donc effacer les 23 points de pourcentage (100-77) qui permettraient, dans l'idéal, de parvenir à 0 en termes de taux de mortalité infantile.

À compter des années 1970, la médecine et la pharmacie, qui s'étaient auparavant surtout concentrées sur des progrès permettant de faire baisser la mortalité des nouveau-nés et des enfants, peuvent se diversifier en se préoccupant davantage des personnes avançant en âge. La gérontologie se développe, étudiant les différentes modifications que subit l'organisme en prenant de l'âge, et cherchant des réponses aux aspects négatifs de ces modifications pour encourager des comportements adaptés. Au sein de la pratique médicale, la gériatrie, branche de la médecine qui s'occupe exclusivement de la santé et des maladies touchant les personnes âgées, se déploie.



En conséquence, l'espérance de vie des personnes âgées augmente considérablement. Pour les hommes, elle passe de 16,2 ans en 1970 à 23,2 ans en 2014 tandis que, pour les femmes, elle passe de 20,8 ans en 1970 à 27,7 ans en 2014, soit un gain de 7 ans pour les hommes et de 6,9 ans pour les femmes. L'évolution est presque régulière, même si sa linéarité se trouve contrariée lors des années marquées par de fortes épidémies de grippe. La seule année « anormale » est celle de la canicule de 2003³, avec 15 000 morts supplémentaires ; elle voit l'espérance de vie à 60 ans des femmes s'abaisser et celle des hommes à peine augmenter. Puis, comme « on ne meurt pas deux fois », la hausse de l'espérance de vie à 60 ans, entre 2003 et 2004, est nette.

© Gérard-François Dumont - chiffres Insee métropole.

2. Dumont, Gérard-François, Montenay, Yves, « Le dernier bilan de la canicule : un pic historique et une géographie précise », *Population & Avenir*, n° 668, mai-juin 2004.

Une constante : l'absence de parité de longévité entre les hommes et les femmes

Demeure une constante : l'absence de parité de longévité entre les hommes et les femmes. Cette disparité s'est accentuée du lendemain de la Seconde Guerre mondiale au début des années 1990 : en 1946, l'espérance de vie à la naissance des femmes est supérieure de 5,3 ans à celle des hommes. L'écart augmente progressivement pour atteindre un maximum de 8,3 ans durant plusieurs années (1987 puis de 1990 à 1992), augmentation qui peut en partie s'expliquer par la baisse de la mortalité maternelle. Depuis 1992, une réduction se constate avec une différence ramenée à 6,2 ans en 2013 et 2014. Est-ce une bonne nouvelle ? Ce n'est pas sûr car l'une des explications semble être la montée de cancers du poumon chez les femmes, conséquence de la hausse de la consommation féminine de tabac.

Considérant l'espérance de vie à 60 ans, la parité n'est pas non plus respectée : les femmes comptent à cet âge une longévité supérieure de 4,5 ans à celle des hommes. Que faudrait-il faire pour tendre vers la parité ? Les hommes pourraient améliorer leurs comportements de vie en diminuant leurs surconsommations de tabac, d'alcool ou de drogues, ce qui diminuerait l'écart. Mais cela serait-il suffisant ? Ne faut-il pas tout simplement penser que les femmes sont plus résistantes que les hommes pour des raisons biologiques, guère élucidées, ou en raison de comportements de vie plus favorables à la longévité ?

Une France élargie au sein de l'Union européenne

Au delà des résultats ci-dessous qui concernent la France métropolitaine, l'Union européenne, à travers son organisme statistique Eurostat, tient, à juste titre, à prendre en compte l'ensemble des territoires français faisant partie intégrante de l'Union européenne. Or depuis 2014³, Mayotte est devenue, selon la terminologie européenne, une région ultrapériphérique (RUP). Aussi l'Insee a-t-il dû livrer des résultats démographiques de la France incluant, outre les 4 départements d'outre-mer qui faisaient déjà partie de l'Union européenne (Guadeloupe⁴, Guyane, Martinique, Réunion) un cinquième, Mayotte. Cela majore la population de la France, lui faisant dépasser les 66 millions d'habitants⁵, non compris les collectivités et pays d'outre-mer⁶. Les naissances s'en trouvent accrues puisque Mayotte se caractérise à la fois par une composition par âge très jeune et une fécondité nettement supérieure à la moyenne française. Lorsqu'on examine les statistiques sur la France, il importe donc toujours de préciser clairement le champ géographique retenu : France métropolitaine, France et ses cinq régions ultrapériphériques ou France et la totalité de son outre-mer. ■

3. Dumont, Gérard-François, Verluise, Pierre, *Géopolitique de l'Europe : de l'Atlantique à l'Oural*, Paris, PUF, 2015.

4. Ne comprenant plus Saint-Barthélemy et Saint-Martin devenues des collectivités d'outre-mer depuis février 2007.

5. Cf. Tableau B, p. 19.

6. Polynésie française, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis et Futuna, Nouvelle-Calédonie (ainsi que les Terres australes et antarctiques françaises et Clipperton dans le Pacifique). Bien que ces territoires ne fassent pas partie de l'Union européenne, leurs électeurs votent lors des élections européennes.

Le mouvement de la population de la France en quelques chiffres

A. France métropolitaine

Année	Population moyenne	Chiffres en milliers				Taux pour 1 000 habitants		
		Naissances vivantes	Décès	Solde naturel	Solde migratoire évalué	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
1980	53 880	800,4	547,1	+253,3	+44	14,9	10,2	+4,7
1985	55 284	768,4	552,5	+215,9	+38	13,9	10,0	+3,9
1990	56 708	762,4	526,2	+236,2	+80	13,4	9,3	+4,1
1995	57 844	729,6	531,6	+198,0	+40	12,6	9,2	+3,4
1999	58 677	744,8	537,7	+207,1	+60	12,7	9,2	+3,5
2000	59 062	774,8	530,9	+243,9	+70	13,1	9,0	+4,1
2001	59 476	770,9	531,1	+239,8	+85	13,0	8,9	+4,1
2002	59 894	761,6	535,1	+226,5	+95	12,7	8,9	+3,8
2003	60 304	761,5	552,3	+209,2	+100	12,6	9,2	+3,4
2004	60 734	767,8	509,4	+258,4	+105	12,7	8,4	+4,3
2005	61 181	774,4	527,5	+246,9	+95	12,7	8,6	+4,1
2006	61 597	796,9	516,4	+280,5	+115	12,9	8,4	+4,5
2007	61 965	786,0	521,0	+265,0	+75	12,7	8,4	+4,3
2008	62 304	796,0	532,1	+263,9	+67	12,8	8,5	+4,3
2009	62 619	793,4	538,1	+255,3	+44	12,7	8,6	+4,1
2010	62 917	802,2	540,5	+261,7	+43	12,8	8,6	+4,2
2011	63 223	793,0	534,8	+258,2	+47	12,5	8,5	+4,0
2012	63 514	790,3	559,2	+231,1	+45	12,4	8,8	+3,6
2013 (p)	63 786	781,6	558,4	+223,2	+45	12,2	8,8	+3,4
2014 (p)	64 067	783,0	554,0	+229,0	+45	12,2	8,5	+3,7

B. France métropolitaine + Dom (Guadeloupe*, Guyane, Martinique, La Réunion)

Année	Population moyenne	Chiffres en milliers				Taux pour 1 000 habitants		
		Naissances vivantes	Décès	Solde naturel	Solde migratoire évalué	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
1999	60 316	775,8	547,3	+228,5	+61	12,9	9,1	+3,8
2000	60 725	807,4	540,6	+266,8	+71	13,3	8,9	+4,4
2001	61 163	803,2	541,0	+262,2	+87	13,1	8,8	+4,3
2002	61 605	792,7	545,2	+247,5	+97	12,9	8,9	+4,0
2003	62 038	793,0	562,5	+230,5	+102	12,8	9,1	+3,7
2004	62 491	799,4	519,5	+279,9	+105	12,8	8,3	+4,5
2005	62 959	806,8	538,1	+268,7	+92	12,9	8,5	+4,4
2006	63 394	829,3	526,9	+302,4	+112	13,1	8,3	+4,8
2007	63 782	818,7	531,2	+287,5	+74	12,8	8,3	+4,5
2008	64 134	828,4	542,6	+285,8	+57	12,9	8,5	+4,4
2009	64 459	824,6	548,5	+276,1	+32	12,8	8,5	+4,3
2010	64 773	832,8	551,2	+281,6	+39	12,9	8,5	+4,4
2011	65 093	823,4	545,1	+278,3	+30	12,6	8,4	+4,2
2012	65 398	821,0	569,9	+251,1	+33	12,6	8,7	+3,9
2013 (p)	65 682	811,5	569,2	+242,3	+33	12,3	8,7	+3,6
2014 (p)		813,0	555,0	+258,0	+33			
À partir de 2014, y compris Mayotte.								
2014 (p)	66 170	820,0	556,0	+264,0	+33	12,4	8,4	+4,0

(p) : provisoire

* Ne comprenant plus Saint-Barthélemy et Saint-Martin, devenues des collectivités d'Outre-mer depuis février 2007.

la collection 2014 de POPULATION & AVENIR

COMMANDER



La collection 2014 complète (n° 716 à 720)

	Prix	Nb ex.	
N° 716 • La répartition géographique des retraités : les six France. • Ville et développement durable : Dubaï, une (nouvelle) ville mondiale ? (dos. pédag., 2 ^e générale et technologique, 1 ^{re} professionnelle).	40 €		 €
N° 717 • France - Royaume-Uni : un match démographique très disputé. • L'étalement urbain à Toulouse (dos. pédag., 3 ^e).	10 €		 €
N° 718 • France : plus de diplômés, plus d'inégalités territoriales ? • Brésil : organisation de l'espace et dynamiques territoriales (dos. pédag., Term).	10 €		 €
N° 719 • Elections européennes 2014 en France : le décryptage géographique. • Mobilité, flux et réseaux de communication dans la mondialisation Roissy : plateforme multimodale et hub mondial (dos. pédag., 1 ^{re}).	10 €		 €
N° 720 • France : les territoires inégaux face à la désindustrialisation. • La V ^e République, un régime politique inscrit dans la durée ? (dos. pédag., 1 ^{re}).	10 €		 €
TOTAL			 €

Règlement à adresser à :

Population & Avenir, 35, av. Mac-Mahon, 75017 Paris

- par chèque bancaire à l'ordre de Population et Avenir
- par virement à notre CCP PARIS 152-17 W.
- par carte bancaire sur www.population-demographie.org/revue04.htm (paiement sécurisé)

Nom Prénom Adresse Code postal Ville Tél. Fax Courriel